

Bricolage de première

*En tant que mimes, Peter Van den Eede, Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning nous offrent un regard sur leur métier.*

Depuis des décennies déjà, De KOE, tg STAN et Maatschappij Discordia sont des âmes sœurs du théâtre. *Atelier* est leur neuvième « polycoproduction ». Cette fois-ci, les paroles sont absentes. Elles sont remplacées par un collage clownesque d'images tout droit sorties du lieu où le comédien puise son inspiration.

Le premier « tableau » donne immédiatement le ton. Avec rien de plus que quelques caisses et des planches, les trois mousquetaires construisent leur plateau. Ils y paradent, pleins d'entrain, observés par les spectateurs installés sur deux tribunes de part et d'autre de la passerelle. Le théâtre peut donc être aussi simple et aussi essentiel que cela.

Ensuite ils renversent à même le plateau une brouette remplie d'accessoires. Au travers d'amusants découpages et collages, ils façonnent leur imaginaire. Une ceinture devient une sangle fixant une porte de papier à un crochet. Ils éteignent les ampoules en les plongeant dans un pot de confiture de myrtilles. C'est du bricolage de première, exécuté avec autant de sérieux que de virtuosité.

À certains moments, tout cela suscite un déjà-vu hilarant, comme quand Peter Van den Eede tombe maladroitement de sa chaise et déclenche une réaction en chaîne culminant dans une crucifixion baroque.

Même si tout est (plus ou moins) déterminé à l'avance, cette pièce respire l'esprit excitant de l'improvisation propre au processus de création de l'artiste. Mais comme il se doit lors d'une visite à un atelier, il y a aussi bien des moments pas spectaculaires du tout, voire ennuyeux. Car après tout, créer consiste à passer par des hauts et des bas. Et inventer des idées astucieuses (abondamment présentes ici) demande du temps et du dévouement.

Filip Tielens